Combien d'arbres coupés pour faire le papier d'une campagne électorale ! Pour les deux élections, régionales et législatives, les VERTS vous adressent ce seul message, imprimé sur papier recyclé, et vous proposeront des bulletins de vote d'un format réduit.

les verts



ÉLECTIONS du 16 mars 1986

La richesse première d'un pays, c'est son potentiel humain, et ***tout*** son potentiel humain, y compris les ***femmes*** parce qu'elles sont la vie, les ***jeunes*** parce qu'ils sont l'avenir, les ***vieux*** parce qu'ils sont la mémoire, les ***immigrés*** parce qu'ils sont la diversité.

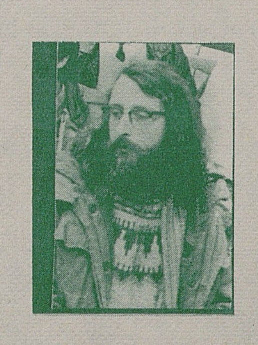
L'eau, l'air, la forêt, sources de toute vie, sont en danger de mort. Des espèces animales et végétales disparaissent. Nous ne pourrons pas les recréer. Nous ne faisons qu'un avec la Nature. La détruire, c'est nous condamner à disparaître avec elle.

A*voir un boulot* est devenu une chance dont beaucoup sont privés. Partageons le travail et le temps libre dans une société solidaire.

Ce que le monde dépense en une journée pour fabriquer des armes suffit pour construire le tunnel sous la Manche. Vendre des armes est un commerce de mort... Orientons-nous vers un commerce qui crée et entretient la vie !









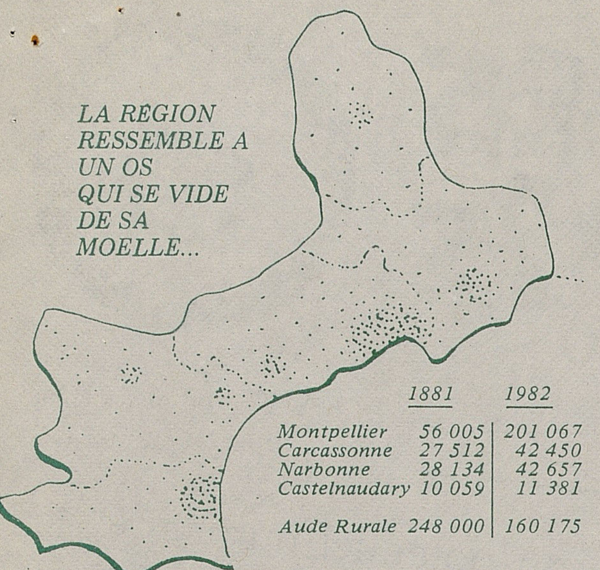


Jacques DOUCET (responsable distribution papier recyclé) - Gisèle GIROD-DIMARY (employée de commerce)
Charles FEURICH (libraire ambulant) - Maryse ARDITI (physicienne) - Bernard MENGIN (ingénieur agronome)

L'ÉCOLOGIE, LE CHOIX DE LA VIE

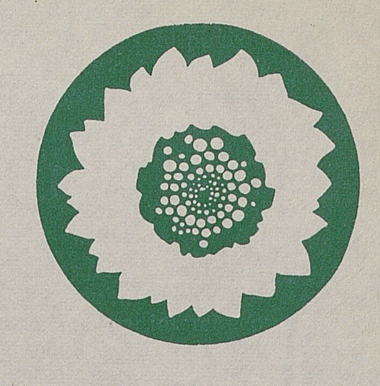


Imp DELORT 11300 Villelongue



	1881	1982
Montpellier	56 005	201 067
Carcassonne	27 512	42 450
Narbonne	28 134	42 657
Castelnaudary	10 059	11 381
Aude Rurale	248 000	160 175

les verts



ÉLECTIONS du 16 mars 1986

PAYS INHABITÉ, DANGER !

- Les forêts, non entretenues, deviennent impénétrables et inaccessibles, proie des incendies et des incendiaires. Le milieu naturel tend à s'uniformiser : moins de variétés d'espèces végétales et animales, même au niveau du gibier.
- Les habitants qui restent sont les plus âgés ; ils n'ont personne à qui transmettre leur richesse culturelle, leur langue, leur histoire (et leurs histoires). Dépeuplées, les petites communes ont du mal à résoudre leurs problèmes les plus élémentaires : scolarité des enfants, transports, approvisionnement... Elles sont dépendantes du pouvoir central. Un exemple : *Une mine d'uranium va s'ouvrir à Tréville, malgré l'opposition de tous les habitants de la zone. Mais combien sont-ils ? Quel est le poids de quelques agriculteurs, dans l'Aude, en Lozère, ou ailleurs ?*

TOURISME DÉSÉQUILIBRÉ, DANGER !

- Le tourisme est notre principale ressource régionale, mais sa localisation sur la côte entraîne des nuisances graves : le littoral est sacrifié aux promoteurs, Aude est menacée par le béton, les plages par des campings démesurés.
- Chaque été, les déchets de milliers de personnes se déversent dans les étangs. La priorité est donnée, par intérêt économique à court terme, aux activités touristiques plutôt qu'à celles qui font réellement vivre la région (pêche, élevage...). Un exemple : *L'implantation de supermarchés, rentabilisés par l'afflux estival, au détriment du petit commerce. (L'Aude est un des départements où il y a le plus de mètres carrés de grande surface par habitant.)*

QUE PEUT FAIRE LE CONSEIL RÉGIONAL ?

Assurer les bases indispensables à la présence humaine dans *toute* la Région, donc favoriser par tous les moyens la vie à l'intérieur du pays : voies de communication, maintien des structures scolaires, vie culturelle, soutien aux associations (sans considérations politiques), etc...

Développer les potentialités de la Région :

— le tourisme intérieur, et pas seulement celui du littoral ;
— les énergies renouvelables, dont nous sommes riches (solaire, éoliennes, recyclage des déchets...) ;
— l'agriculture : en polyculture notamment, maîtriser l'arrachage des vignes par une concertation entre viticulteurs, tout en leur assurant une formation technique pour mettre en place des cultures de reconversion, en collaboration avec les organismes para-agricoles.

En un mot, travailler avec toutes les compétences, l'énergie, l'imagination des habitants de ce pays, pour qu'ils aient vraiment en mains leur propre développement et puissent ainsi battre d'autres records que celui du chômage.

VIVRE DANS UN PAYS HABITÉ
HABITER DANS UN PAYS VIVANT



Bernard GILS (gestionnaire) - Anne DIAZ (mère de famille) - Jean FABRE (facteur) - Claire LEVEJAC (potière) Jacky DEBARD (éducateur) - Béatrice LEVADE (employée Perception) - Joël TROUDET (employé Téléphone) - Lydia LANGE (secrétaire) - Daniel DEDIES (agent de maîtrise) -Dominique PARCELLIER (pharmacienne)